

Le confinement est un temps propice à la redécouverte du sens profond de Pâques.

Le mot Pâques signifie : « passage ». Nous célébrons aujourd'hui le « passage » de Jésus de la mort à la Vie.

Lorsque nous ouvrons les évangiles, nous constatons que les évangélistes commencent tous les quatre de la même façon leur dernier chapitre, celui de la résurrection. L'événement se passe : « *Le premier jour de la semaine...* »

C'est à l'aube de ce premier jour, qui deviendra le dimanche, que naît la foi pascale.

Dans l'évangile selon St Jean, tout commence avec la démarche de Marie-Madeleine.

De grand matin, alors qu'il fait encore sombre, elle se rend au tombeau pour embaumer le corps de Jésus. Nous imaginons sa surprise et son angoisse, quand elle voit le tombeau ouvert.

Sans perdre un instant, elle se hâte de prévenir Simon Pierre et Jean.

Elle leur dit une chose terrible : « *Je ne sais pas où ils l'ont mis.* »

Jésus avait été la lumière de sa vie. Elle l'avait suivi jusqu'au bout, jusqu'au pied de la croix, souffrant de le voir souffrir.

Voilà que ce n'était pas assez de l'avoir fait souffrir et mourir. Il fallait encore que l'on dérobe son corps, pour effacer toute trace. Il ne lui restait plus rien de sensible du maître bien aimé ; plus aucune trace de Celui qui avait redonné sens à sa vie.

Mais ce que Marie était venue chercher au tombeau, ce n'était pas un vivant, mais une dépouille...

Pierre et Jean découvrent les premiers signes d'autre chose à travers le tombeau vide.

Pierre reste encore perplexe, étonné. Plus intuitif, Jean a déjà fait l'immense pas de la foi : « *Il vit et il crut !* »

C'est cette chance qui nous est offerte à nous aujourd'hui.

La foi est un cadeau de Dieu qui nous ouvre à ce que les premiers croyants ont vu et compris : le tombeau vide et les apparitions de Jésus ressuscité.

Notre foi repose sur le témoignage de ces hommes et ces femmes qui ont fait l'expérience de Jésus ressuscité. Cette expérience a totalement chamboulé leur vie.

Dès le début, la foi a du se dégager des hésitations et des lenteurs à comprendre. « *Je ne sais pas* », dit Madeleine. C'est son premier mot du matin de Pâques... « *Ils n'ont pas compris* », soupire Jean.

Pour la plupart, nous avons reçu facilement la foi et bien souvent nous sommes restés dans la facilité passive. « *Oui je suis croyant et même je pratique occasionnellement.* »

Mais l'air que nous respirons est souvent mortel pour notre foi. Dans un climat très matérialiste de profit et de consommation, croire à la résurrection exige une véritable culture de foi.

La foi de notre baptême ne se résume pas seulement en quelques belles idées généreuses sur Dieu et les autres.

Elle demande que l'on adhère à la personne vivante de Jésus Christ, que nous marchions avec lui. Que nous expérimentions sa Présence.

Nous savons tous, qu'il faut parfois aller jusqu'au bout de l'abîme, jusqu'au fond de l'enfer, pour en retirer celui qui y est enfermé. Il faut un grand amour pour sauver quelqu'un qui s'enfonce dans le mal, la désespérance, le découragement, la perte de repères...

Réalisons-nous vraiment que notre Dieu ne pouvait réellement nous sauver que dans un grand souffle d'amour.

Sauver quelqu'un à n'importe quel prix, est le seul signe irréfutable de l'amour.

Jésus Christ fait cela. Toute sa vie le montre, en particulier sa Passion et sa Résurrection.

Il vient pour ceux qui ont besoin d'être sauvés, qui ne s'en sortent pas tous seuls.

Il vient pour chacune et chacun d'entre nous qui cette année sommes perturbés dans notre manière habituelle de fêter Pâques.

Aujourd'hui Jésus Vivant vient nous apprendre à ressusciter un peu comme on apprend à faire ses premiers pas et à se tenir debout. Le croyons-nous ?

La résurrection n'est pas qu'un état final qui adviendrait brutalement à notre mort. C'est plutôt comme une éclosion de printemps à vivre au jour le jour.

C'est apprendre à donner de soi. C'est demander à Dieu la force de nous arracher au mal sous toutes ses formes.

Au Nom du Christ ne nous laissons pas gagner par toutes formes de découragement, de morosité, de vague à l'âme... L'espérance chrétienne habite nos cœurs ; en elle Jésus triomphe.

Avec les mots de nos frères chrétiens d'Orient je vous dis : « *Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité* ». Amen.

Père Jean-Claude Lazuech – Dimanche 12 avril 2020